

LEEDH Psyché

DIVINE REFERENCE

Depuis le premier numéro de Hifi Magazine, nous citons très régulièrement l'enceinte Leedh Psyché comme une de nos références, que ce soit pour essayer des électroniques ou en comparaison avec d'autres enceintes. Pourtant, parce que c'est un modèle âgé désormais de plusieurs années, nous n'en avons jamais effectué le banc d'essai. Il nous a donc semblé logique de vous expliquer aujourd'hui pourquoi nous utilisons si souvent cette enceinte et, pourquoi s'en cacher, les qualités qui font que nous l'apprécions tant.

Tous les audiophiles connaissent déjà cette enceinte apparemment très classique. Au moins dans sa version en laque noire, qui s'est d'ailleurs notablement améliorée au fil du temps. Il s'agit d'une enceinte colonne relativement encombrante, mais banale d'aspect. La première surprise vient du fait qu'elle n'utilise que deux haut-parleurs, d'origine Audax. Mais ce ne sont pas n'importe quels transducteurs. Le tweeter est un modèle à dôme de faible diamètre dont le diffuseur frontal d'origine a été remplacé par une anorace de pavillon en caoutchouc relativement rigide.

Mieux, les deux tweeters ne sont pas montés parallèlement aux baffles, mais «louchent» lorsqu'on se trouve entre les deux enceintes. Cela permet d'accroître la zone d'écoute (latéralement) dans laquelle on bénéficie encore complètement de l'image stéréo. Le haut-parleur médium-grave, lui, possède une membrane aerogel à profil et épaisseur variables : une caractéristique unique, d'autant que cela ne nuit ni à la rigidité ni à la légèreté de cette membrane. Enfin Gilles Milot, le concepteur des enceintes Leedh, reste fidèle aux filtres ultra-simples, avec si possible coupure naturelle de la réponse du haut-parleur médium-grave. Une solution qui fait école et que l'on trouve de plus en plus, y compris sur des enceintes britanniques ou américaines.

Dans la série des petits coups de génie qui finissent par être copiés, citons aussi les événements de charge bass-reflex réalisés en feutre souple pour éliminer les turbulences de l'air à la sortie et, pour les imitateurs qui n'auraient pas tout bien analysé, mentionnons enfin les deux événements accordés différemment pour que les deux enceintes se renforcent dans le grave sans provoquer de résonance ou, au contraire, d'annulation de l'émission grave d'une enceinte par rapport à l'autre.

Autant d'éléments qui permettent d'affirmer que la Psyché est un produit très travaillé et abouti. Mais ce sont évidemment les résultats obtenus qui en font encore une enceinte incontournable. Sa première qualité réside dans son universalité d'emploi. Capable de mettre en évidence rapidement les qualités et les défauts d'un petit amplificateur musical à moins de 2 000 francs, la Psyché n'a pas peur non plus d'être alimentée par les monstres à tubes ou à transistors les plus coûteux ou les plus puissants du marché. Il convient simplement de ne pas lésiner sur la qualité du câble de liaison car la Psyché est assez sensible dans ce domaine.

On constate ensuite une réponse extrêmement linéaire sur toutes les fréquences audibles. L'aigu est fin, mais dyna-

mique, précis et monte haut sans coloration particulière. Le médium est toujours présent et «plein», bien qu'il fasse preuve d'une belle transparence. Enfin, le registre grave possède cette faculté rare qui consiste à ne se manifester que lorsqu'il est réellement présent. Alors, il est varié, puissant, et possède une énergie étonnante.

La Leedh Psyché a enfin à son actif une caractéristique que d'aucuns considéreront peut-être, au moins au début, comme un défaut : elle ne se fait jamais remarquer. Comme le travail d'élimination de la distorsion a été très poussé, elle ne possède pas de couleur sonore propre particulière, reconnaissable entre mille. En près de deux ans de vie commune suivie, combien de fois nous sommes-nous dit : d'accord, cette enceinte est incontestablement pure et naturelle, mais elle est frustrante. Alors, à titre personnel et simplement pour écouter de la musique, nous passions à un autre modèle. Et puis, au bout de quelques jours, quelques heures parfois, nous revenions aux Psyché. Et force est de reconnaître que, à chaque fois, notre satisfaction était plus complète.

Voilà donc pourquoi nous aimons la Psyché. Elle fait partie de ces très rares maillons haute-fidélité qui se font oublier. A ces enceintes dont on pense souvent qu'elles ne vont pas assez loin dans tel ou tel domaine, mais vers lesquelles on revient inmanquablement au bout de quelque temps... C'est cela pour nous, une référence. Voilà pourquoi la Leedh Psyché constitue toujours pour Hifi Magazine un remarquable outil professionnel pour analyser les autres maillons.

Voilà aussi pourquoi je n'hésite pas à dire qu'en vingt ans d'écoute je n'ai pas rencontré d'enceinte plus authentiquement musicale, plus réellement homogène, plus apte et toujours prête à reproduire tous les types de musiques. Et si l'on tient compte du prix auquel elle est proposée, c'est tout simplement un don des dieux.

GHISLAIN PRIGNARD

Origine : France
Dimensions :
25 x 105 x 32 cm
Prix : 13 000 francs
(en laque noire)
Réponse en fréquence :
50 - 20 000 Hz ± 3 dB
Impédance nominale : 8 Ω
Rendement :
90 dB / 1 W / 1 m
Puissance maximale
admissible : 100 W